

Je vous souhaite de goûter au silence!



Hilarion de Gaza

PAR JEAN-PHILIPPE GLASSEY | PHOTO: DR

La Bible est remplie de silences féconds: le prophète entend la voix de Dieu dans le murmure d'une brise légère; le peuple d'Israël accueille les dix paroles nées du silence du désert; Marie accueille dans le silence l'ange de Dieu et nous offre son « oui ». Jésus aussi a eu besoin des silences du désert, de la montagne ou du Jardin pour le confirmer dans sa mission.

Cette année, pourquoi ne pas goûter au silence, vertu suprême des Pères du désert, ancêtres des moines actuels? Dans notre mode de vie où les silencieux sont en voie d'extinction, ne serait-ce pas la meilleure attitude à adopter pour ne pas rajouter de la confusion et de vaines paroles à la cacophonie? Peut-être, mais seu-

lement si ce silence est vraiment habité par Dieu.

Faire silence, cela s'apprend. Asseyons-nous. Méditons à la lecture d'un texte biblique, d'une prière ou d'un livre. Plongeons-nous dans la contemplation de la création, d'une icône ou d'une œuvre d'art. Laissons le silence s'installer, laissons Dieu remplir cet espace où il peut nous parler. Le chrétien se laisse rejoindre dans le silence par le Dieu Père, Fils et Esprit.

Au sortir de notre méditation, surveillons aussi nos paroles afin qu'elles ne blessent pas les autres et qu'elles ne nous dispersent pas nous-mêmes. Comme le disait Abba Isaïe: « Parler disperse. Le silence unifie. »